

PAGES LOCALES D'AFRIQUE DU SUD-EST

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DE L'INTERRÉGION

La foi centrée sur Jésus-Christ... et le respect de ses commandements sont implicitement liés par la promesse divine

Par L. Jean Claude Mabaya, des soixante-dix d'interrégion

Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ. Avoir la foi au Christ c'est croire fermement qu'il est le Christ, le fils unique du Dieu vivant et qu'il est venu au monde donner sa vie pour que nous soyons sauvés. C'est la pure vérité.

Nous devons nous conformer à cet enseignement en dépit des enseignements du monde et des idées des hommes. Ce principe est d'une importance capitale et est essentiel à notre salut. Le Seigneur nous a rachetés par son sang, d'où l'objet de notre foi envers lui ; il a donné le salut à condition... et cette condition – que nous ne devons pas oublier – est que nous gardions ses commandements et que nous nous souvenions de lui. Si nous le faisons, nous avons la promesse divine d'avoir le bonheur sur cette terre et la vie éternelle dans le monde à venir.

Notre bonheur sur terre et notre salut éternel exigent de nombreuses décisions à prendre dont certaines peuvent paraître difficiles. Nous ne pourrions pas grandir en justice dans ce monde si nous ne faisons pas attention à nos choix. Tous les jours, les occasions de choisir et de décider se présentent devant nous, si notre capacité de choisir est combinée à la foi au Christ, elle nous permettra de choisir toujours le bien « comme Jésus de Nazareth qui allait de lieu en lieu faisant le bien. »¹ Certaines personnes pensent être seuls capables d'accomplir beaucoup de choses par eux-mêmes afin de bénir leur vie sur cette terre mais oublient l'essentiel c'est à dire associer cette capacité humaine à la foi au Seigneur Jésus-Christ pour atteindre ce qui a plus de valeur éternelle. Un jeune homme a été particulièrement surpris dans son attitude.

Utiliser toutes ses capacités humaines

Il avait moins de 25 ans quand l'Évangile lui fut apporté. Il vendait de petits articles au marché et habitait chez son cousin, membre de l'Église. Sa petite activité tournait relativement bien et semblait lui prendre tout le temps. A plusieurs reprises les rendez-vous avec les missionnaires rataient faute de temps disponible. Son cœur semblait être tourné plus vers les choses du monde que vers les choses spirituelles. A un moment donné, il quitta même le foyer pour se réfugier ailleurs afin d'échapper aux visites des missionnaires. Il y retourna plus tard avec l'espoir de ne pas être dérangé par qui que ce soit. Il ne voulait surtout pas ressembler aux jeunes gens en badge, chemise blanche et cravate qui semblaient disaient-il, avoir un air désespéré. « Son objectif était d'utiliser toutes ses capacités humaines pour bâtir sa vie et fonder une famille selon sa conscience ». Après avoir tenté de mener la vie à sa façon, il rencontra plusieurs adversités qui risquèrent de compromettre tout son avenir.

Le président Ezra T. Benson nous a averti : L'orgueil se caractérise par la question : « Qu'est-ce que je veux de la vie ? » Plutôt que par : « Qu'est-ce que Dieu veut que je fasse de ma vie ? » L'orgueil nous tourne vers notre propre volonté plutôt que vers celle de Dieu. C'est l'amour de l'homme avant l'amour de Dieu.² Toutes ses adversités rendirent ce jeune homme humble ; il s'aperçut de son erreur et comprit qu'il avait fait un mauvais choix.



L. Jean Claude Mabaya

Il accepta enfin de suivre les leçons missionnaires jusqu'à son baptême d'eau et du Saint-Esprit. Quelques années plus tard il accomplit une mission à plein temps honorable. Il acquit de belles expériences qui le préparèrent à devenir un homme mûr, capable de prendre son avenir en mains.

Il reçut le fonds perpétuel d'études pour faire ses études professionnelles et créa en même temps une petite activité génératrice de revenus. Quelques mois plus tard, il se maria à une jeune fille membre de l'Église. Ils se rendirent au temple de Johannesburg pour être scellés pour le temps et pour l'éternité. Actuellement ils ont deux enfants qui leur sont scellés également. Il reçut de nombreux appels après sa mission, dont les plus récents comme membre de l'épiscopat et comme membre dans la présidence de pieu. Aujourd'hui, ce jeune homme est en train de bâtir sa vie non selon sa volonté mais selon celle de Dieu grâce à la foi au Seigneur Jésus-Christ. Le Seigneur a dit : « Car celui qui persévère dans la foi et fait ma volonté, celui-là vaincra. »³ Lorsque vous êtes humble, vous devenez enseignable et réceptif au message de l'Évangile. La progression, la lumière et l'évolution peuvent se produire. La confiance peut se développer et vous pouvez être ramené à votre foyer céleste par la foi.

La foi au Seigneur Jésus-Christ nous conduit à l'obéissance aux commandements. Les deux sont liées par un acte d'alliance fait au moment de notre baptême. Une alliance est un accord solennel entre Dieu et l'homme, qui les engage. Dieu promet de nous bénir, d'une part et nous promettons de lui obéir, d'autre part. Le respect des alliances nous aide à nous qualifier pour toutes les bénédictions de la vie éternelle. Au moment de sa mise à part comme président de l'Église, Harold B. Lee a déclaré : « La sécurité de l'Église repose sur l'obéissance des membres aux commandements de Dieu... lorsqu'ils obéissent aux commandements les bénédictions viennent. »⁴

Nous ne serons bénis autrement que par le respect des alliances contractées, lesquelles auront de l'influence sur notre comportement, notre attitude, nos choix de chaque instant, de chaque jour

et de toute notre vie. Nous pouvons croire à tort, que notre vie est entourée de restrictions qui nous imposent un mode de vie taillée sur mesure, ou que la joie de vivre dans ce monde ne nous est réduite qu'au seul respect des alliances, ou encore que nous n'aurons pas autant d'énergie et de force spirituelle pour faire face à l'influence de Satan durant toute notre vie. Ce serait une erreur de penser ainsi. Dieu notre père céleste veut rendre chacun de nous capable de jouir de toutes les bénédictions dont il jouit. Lui qui nous aime tant a conçu un plan merveilleux pour nous et prévu les moyens pour obtenir la plénitude de joie. Avoir une croyance personnelle que les commandements viennent véritablement de Dieu et qu'ils nous aident à mener une vie plus heureuse, témoigne de notre amour envers lui. Les Écritures disent : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. »⁵

Keith B. McMullin a dit : « Lorsque les hommes, les femmes, les garçons et les filles remplissent leur devoir envers Dieu, ils se sentent poussés à remplir leur devoir l'un envers l'autre, envers leur famille, leur Eglise, leur pays et tout ce qui leur a été confié. Ils sont tenus de magnifier leurs appels et être bons et respectueux de la loi. Ils deviennent humbles, soumis et faciles à supplier. La modération remplace le laisser-aller, l'obéissance guide leur diligence. La paix se distille en eux. Dèlors, les citoyens deviennent honnêtes, les collectivités deviennent bienveillantes et les voisins deviennent des amis. Le Dieu des cieux est satisfait, la terre est pacifiée et le monde devient un endroit meilleur. »⁶ Lorsque nous aimons Dieu de tout notre cœur, les barrières d'inimitié tombent et il n'y aura pas d'envies, ni de discordes, ni de tumultes, ni de fornications, ni de mensonges, ni de meurtres, ni aucune sorte de lasciveté mais nous aimerons notre prochain comme nous-mêmes.

L'expiation de Jésus-Christ peut nous guérir...

Malgré le long chemin à parcourir, nous pouvons puiser la force ou trouver du réconfort dans l'expiation de Jésus-Christ. Elle se traduit par les souffrances qu'il a subies au jardin de Gethsémani

et sa mort sur la croix. Et cette mort a pris fin avec sa résurrection. Elle nous a apporté deux grands dons : Le pardon de nos péchés et la résurrection pour tous. L'expiation de Jésus-Christ peut nous guérir de notre culpabilité si nous nous sentons affaiblis ou écrasés par le poids de nos péchés. Elle prend effet dans la vie de celui qui a la foi en Jésus-Christ et se repent de ses péchés. Et après cela, la vie peut redevenir agréable, la confiance en soi-même rétablie, le Saint-Esprit devient un guide et la persévérance un objectif. Ainsi, « Exercer la foi au Christ, se repentir, contracter, renouveler et respecter les alliances et être purifié par l'esprit, tout cela devient un mode de vie. Nos actes de la vie quotidienne sont dictés et gouvernés par ces principes. Nous connaissons la paix et la joie lorsque nous suivons ce chemin et nous acquérons graduellement les vertus chrétiennes. »⁷

La vie éternelle est la plus grande bénédiction promise à l'homme s'il suit le chemin établi par Dieu. Les livres canoniques et les enseignements des prophètes vivants sont une source de lumière à nos pieds, qui éclaire le monde entier et apporte de la connaissance spirituelle aux hommes et aux femmes humbles. Suivre les prophètes nous aide à rester plus proches de la divinité. Dans le livre de Mosiah aux chapitres 4 et 5, après son discours devant la multitude, le roi Benjamin dit que son peuple ressentit l'esprit de Dieu et ils furent poussés à promettre à Dieu de garder ses commandements. En résumé, son peuple s'engagea à obéir aux principes suivants : Se rappeler de la grandeur de Dieu, s'humilier, prier quotidiennement, ne pas faire du mal à autrui, apprendre aux enfants à s'aimer les uns les autres, donner de leurs biens aux pauvres, avoir des pensées, des paroles et des actes purs. Quand le peuple fut cela ils s'approchèrent davantage du seigneur. Il en va de même de nous, si nous pratiquons ces principes et considérons le Christ comme notre fondement ferme, une fondation sûre, les forces du diable n'auront aucun pouvoir sur nous.

Le prophète Héliaman a dit : « C'est sur le roc de notre rédempteur, qui est le Christ, le fils de Dieu, que vous devez bâtir votre fondation : afin

que lorsque le diable enverra ses vents puissants... oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abatront sur vous, cela n'ait aucun pouvoir sur vous, pour vous entraîner en bas jusqu'au gouffre de misère... à cause du roc sur lequel vous êtes bâtis, qui est une fondation sûre, fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber. »⁸

Ainsi pour conclure, sachons que Jésus-Christ est l'auteur et le consommateur de notre foi. Nous devons respecter les lois et commandements, les ordonnances et alliances donnés par Dieu. « Il nous est promis qu'à la fin si nous suivons cette voie d'obéissance, avançons résolument et avec fermeté dans le Christ et persévérons jusqu'à la fin. Voici ainsi dit le père : nous aurons la vie éternelle. »⁹ ■

NOTES

1. Actes 10:38.
2. Voir Ezra Taft Benson, « Cleansing the Inner Vessel », *Ensign*, May 1986.
3. Doctrine et Alliances 63:20.
4. Quoted in Bruce A. Carlson « Quand le Seigneur commande » *Le Liahona*, Mai 2010.
5. 1 Jean 5:3.
6. Keith B. McMullin, « Le chemin de notre devoir » *Le Liahona*, Mai 2010.
7. *Prêcher mon Évangile*, p. 67.
8. Héliaman 5:12.
9. 2 Néphi 31:20.

NOUVELLES LOCALES

Les premiers missionnaires du Sud Soudan à servir des missions

Par Ann Andrus

« C'est un nouveau pays! » C'est ce que les citoyens du Sud Soudan – la plus jeune nation indépendante dans le monde – disent avec enthousiasme à propos de leur pays, créé officiellement le 9 juillet 2011 à minuit.

En mars 2013, la branche de Juba au Sud Soudan a marqué

une première qui lui est propre. Deux jeunes gens, Jervase Makur Dhoul Ajok et Mark (Mike) Unwar Ukuch, reçurent leurs appels à servir des missions. Ils sont les premiers, de la branche de Juba dans la mission de Kampala en Ouganda, à servir et peut-être les premiers à servir étant titulaires des passeports de ce jeune pays.



À cause des déplacements causés par 22 ans de guerre civile au Soudan, ces deux jeunes gens devinrent membres de l'Église pendant qu'ils vivaient dans des pays étrangers.

En 2000, Jervase (à droite sur la photo) a fui son domicile d'Ananatak au Sud Soudan à l'âge de 13 ans, lors d'une attaque nocturne du village. Sa fuite dans la brousse commençait un voyage de presque 1000 miles et des graves difficultés, y compris le manque d'eau, de nourriture, et d'abri pendant qu'il voyageait vers la frontière Kenyane avec des gens qu'il ne connaissait pas. Il resta sept ans dans le camp de réfugiés de Kakuma à Nairobi au Kenya, et entra en contact avec des jeunes missionnaires dans la rue.

Jervase visita l'Église pour la première fois en octobre 2007 et fut chaleureusement reçu par l'évêque, Justus Suchi, et les membres de la paroisse de Kasarani, à Nairobi. Il fut baptisé

**Jervase Makur
Dhoul Ajok à
droite et Mark
(Mike) Unwar
Ukuch à gauche**

sept mois plus tard, après avoir reçu un témoignage de la restauration à travers Joseph Smith, le prophète, du Livre de Mormon comme anciennes écritures, et une augmentation des connaissances concernant l'expiation de Jésus-Christ.

Désirant servir une mission, mais n'ayant qu'un statut de réfugié au Kenya et sans passeport, Jervase prit un bus pour rentrer dans son pays natal, présentement la nation souveraine du Sud Soudan. Il a été en mesure de communiquer avec sa mère récemment, après douze ans de séparation, et il a reçu son passeport. Ce jeune homme qui a fait face à beaucoup de défis dans sa courte vie, attend impatiemment son service en tant que missionnaire à plein temps dans la mission de Cape Coast au Ghana. Jervase se présentera au centre de formation des missionnaires du Ghana, le vendredi 28 juin 2013.

Mark (Mike) Unwar Ukuch (à gauche sur la photo) fut orphelin de père depuis sa naissance à cause de la mort de ce dernier pendant la guerre civile soudanaise. Son oncle soutenait la famille de Mike, pourvoyant aux études de Mike à l'internat en Ouganda. Alum, la cousine de Mike est devenue membre de l'Église en 2009 et commença à partager avec lui ce qu'elle avait appris. Après s'être rencontré avec plusieurs groupes de missionnaires de la mission de Kampala en Ouganda pendant une période d'un an, Mike fut baptisé le 19 décembre 2010.

Après avoir terminé ses études secondaires en Ouganda, Mike retourna à Juba au Sud Soudan, et commença à fréquenter la branche de Juba, où il fut ordonné Ancien en préparation pour son appel en tant que missionnaire. Mike rend témoignage de la grande influence que les missionnaires à plein temps ont en partageant le message de l'Évangile, et attend impatiemment le jour où les missionnaires serviront dans son pays du Sud Soudan. Pour le moment, Mike sera l'un des deux premiers missionnaires de la branche de Juba ; il proclamera l'Évangile de Jésus-Christ dans la mission d'Accra au Ghana. Mark se présentera au centre de formation des missionnaires du Ghana, le vendredi 14 juin 2013.

Avec ce statut, vient l'opportunité pour beaucoup de « premières » pour la nouvelle nation. ■



Kathy Duncan à droite et Launi Rassmussen à gauche, visitent en provenance d'Idaho.

Journée portes ouvertes à la chapelle de Kasane

Par Cornelia Rautenbach

Le 9 mars 2013 nous avons tenu notre première journée portes ouvertes dans la chapelle de Kasane, au Botswana. Les membres de l'Église et les couples missionnaires se rassemblèrent ce samedi matin afin de préparer la manifestation.

La chapelle venait d'être nouvellement peinte, les travaux de

Les membres et amis de l'Église de la chapelle de Kasane.

menuiserie avaient été faits, et il y avait beaucoup de travaux de nettoyage et d'arrangement à faire.

La journée portes ouvertes a commencé autour de 2:00 après-midi et environ cinquante personnes étaient présentes. On a enseigné aux amis de l'Église des courts principes de base de l'Église dans chacune des classes. Un court-métrage sur le Plan de Salut et un bref message sur le Livre de Mormon furent joués pour les visiteurs.

Les dirigeants de la prêtrise

avaient installé une table en dehors de la chapelle avec des brochures pour les amis de l'Église pendant qu'ils entraient dans la chapelle.

Une dame et ses enfants habitant à quelques maisons en bas de la route, vinrent aux portes ouvertes et apprécièrent les leçons. Sa sœur est membre et quand j'ai eu l'occasion d'assister à la leçon avec cette dame, j'ai partagé avec elle mon témoignage du Livre de Mormon et de sa véracité et elle sourit.

Un homme qui passait en voiture en vendant des pastèques et des cannes à sucre s'arrêta, et demanda si nous aimerions en acheter ? Je lui ai dit que je négocierais avec lui s'il venait à l'intérieur avec son ami afin d'écouter les messages que nous avions pour eux. Il était un peu inquiet pour la sécurité de sa voiture et de ses marchandises mais il accepta de la garer en face de la chapelle où la prêtrise était positionnée. Pendant la leçon, l'homme dit aux missionnaires qu'il était de Francistown, et que lui et sa fiancée étaient en fait en train de chercher une église à fréquenter et où se marier.

Le dimanche matin, nous nous étions tous réunis pour l'Église et quand nous sommes entrés, la chapelle paraissait très belle avec une photo du Christ au bout du passage. Pendant que nous commençons le service, plusieurs personnes entrèrent et il y avait seulement quatre chaises libres qui restaient dans la réunion de Sainte-Cène. ■



Mon témoignage sur « le défi de 90 jours pour le paiement de la dîme »

Par **Johannah (Gwen) Molepo**

En tant que nouveau converti à l'Église, j'étais préoccupé par mon perfectionnement et ma préparation afin d'aller au temple. Je faisais un travail de restauration collective à temps partiel, ce qui me rapportait très peu d'argent et par conséquent je ne payais pas ma dîme.

Frère et Sœur Robinson, missionnaires d'âge mûr dans la branche de Seshego, vinrent et lurent pour moi le « défi de 90 jours concernant le paiement de la dîme », de frère Cook, *Mettez le Seigneur à l'épreuve*, qui a été publié dans le *Liahona* de septembre 2012. Après leur visite, j'avais un travail de restauration collective, et j'ai payé ma dîme. J'étais resté avec très peu d'argent pour acheter le carburant et la nourriture pour mon travail de restauration collective suivant. D'une manière ou d'une autre, ma voiture n'est jamais tombée en panne d'essence. J'ai remercié le Seigneur et je savais qu'il me bénissait parce que j'avais payé ma dîme.

Afin de réduire mes dépenses, je suis allé à mon gymnase pour demander d'être libéré de mon

contrat. Lorsque le gymnase m'a demandé les raisons, je leur ai expliqué que je n'avais pas d'emploi régulier, et ils répondirent : « Tu en as un maintenant ». J'ai été embauché pour faire la publicité d'un nouveau programme aux clients potentiels et j'ai réussi à faire signer plusieurs nouveaux clients au programme. Le gymnase me donna aussi une adhésion gratuite et annula ma dette que j'avais envers eux. « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. » (Malachie 3:10)

Un mois plus tard, mon employeur m'a promu au poste de directeur assistant de la commercialisation à cause de mes succès et enthousiasme. Je suis reconnaissant au Seigneur pour avoir ouvert les fenêtres du ciel. Je sais que si j'obéis aux commandements du Seigneur et enseigne à mes enfants à faire de même, le Seigneur continuera à nous bénir. ■



JOHANNAH (GWEN) MOLEPO

**Johannah
(Gwen) Molepo**

Les couples missionnaires d'âge mûr rendent service à un hôpital pour enfants à Durban

Par **Tina Murdock**

Le ministre provincial de la Santé du KwaZulu-Natal, Dr. Sibongiseni Dhlomo a lancé un projet le 15 juillet 2010, pour restaurer l'hôpital du KwaZulu-Natal pour enfants [autrefois appelé hôpital d'Addington pour enfants] sur la plage de Durban.

Cet hôpital a été inauguré en 1931 et était le premier hôpital pour enfants sur le continent africain. Il fut fermé pendant la période d'apartheid à cause de servir les enfants de toutes races.

Le 30 mars 2013, James C. Von Stetten (Président de la

mission de Durban en Afrique du Sud) demanda aux couples missionnaires d'âge mûr servant dans la mission de Durban de se rassembler dans le cadre de leur conférence annuelle des couples, et de rendre service à l'hôpital. Les couples ont peint la clôture temporaire usée



Les couples missionnaires d'âge mûr s'apprêtent à travailler.



Les couples en train de peindre la clôture temporaire usée.



Les couples missionnaires travaillent ensemble à peindre la clôture.

entourant l'immeuble. La clôture tiendra encore approximativement deux ans de plus jusqu'à ce que le projet de restauration soit terminé.

Lorsque les couples appliquaient de la peinture, plusieurs personnes qui passaient par là s'arrêtaient pour demander pourquoi les couples étaient dehors un samedi matin en train de peindre la vieille clôture. Ceci donna plusieurs opportunités de partager les informations à

propos de l'Église, y compris distribuer le Livre de Mormon et plusieurs petites cartes de contact. Certains demandèrent où notre Église est située et exprimèrent le désir de visiter nos services. Une femme s'arrêta et demanda si elle pouvait aider à peindre pour un moment, et plusieurs personnes remercièrent les couples missionnaires d'âge mûr pour contribuer à rendre la plage un peu plus belle.

La vision pour le projet était

de restaurer l'hôpital des enfants et aussi de créer un « premier » centre provincial de santé dans le cadre d'un projet proposé de rénovation du centre-ville qui s'occupera de la santé infantile et adulte et des problèmes d'entraide.

Le projet répondra à ces besoins par la restauration et le réaménagement de ce site conformément aux besoins des bébés d'aujourd'hui, des enfants et des adolescents. Il prendra en compte les besoins des enfants et de leurs proches aidants, y compris : les enfants touchés par le VIH, les enfants ayant des problèmes de santé mentale, les enfants qui ont besoin de soins et des services de réadaptation spéciale, et les enfants ayant des problèmes nutritionnels.

Il y a 15 couples missionnaires qui servent dans la mission de Durban et leur âge ne les freine pas lorsque qu'ils partagent la joie en donnant de leur temps et de leur énergie pour une bonne cause. Le service est une part importante de l'Église puisque les couples suivent Jésus-Christ qui fut le plus grand exemple de service. ■

Les jeunes missionnaires donnent de l'espoir dans le township de Khayelitsha

Par Lon et Susan Roberts

Les missionnaires de la zone Sud du Cap se sont généreusement portés volontaires pour aider à la construction des maisons permanentes pour les victimes d'un incendie survenue le jour de Nouvel An 2013 qui détruisit 678 maisons dans le township de Khayelitsha.

Le rassemblement conduit par Dallin Horan et Michael Knight eut lieu pendant la semaine précédant le plus grand acte charitable que le monde ait jamais connu, la crucifixion du Sauveur Jésus-Christ.

Douze frères missionnaires voulaient imiter le Christ en « joignant le geste à la parole ». Des jeunes corps solides furent l'ordre du jour lorsque les missionnaires portèrent des « Gilets Mains Serviabiles de Mormons » jaunes. Ils creusèrent à travers les décombres de l'incendie en utilisant des pelles, des piques, des marteaux et des clous pour préparer des fondations solides de 6 m x 3 m de douze nouvelles maisons pour des milliers de familles déplacées touchées par la tragédie.

La préparation des surfaces de fondation a été l'objet de longs retards pour que les maisons se terminent pour les bénéficiaires présentement déplacés et vivant dans la salle communautaire O.R. Tambo aussi bien que dans d'autres endroits à Khayelitsha. Cet effort volontaire de préparer les fondations par les missionnaires accélérera considérablement l'effort de rétablir la fonction familiale normale pour les familles déplacées.

Après que le projet ait été terminé le 27 mars 2013, les missionnaires se réunirent dans la salle communautaire O.R. Tambo afin de prier avec les victimes de l'incendie qui sont des déplacés. Les commentaires et prières exprimés étaient de gratitude à notre Sauveur Jésus-Christ, et pour un avenir radieux et une espérance grâce à un dur labeur, et se soutenir l'un et l'autre par le service communautaire et l'amour fraternel. ■



Les frères missionnaires préparant la fondation.



Une fondation préparée par les missionnaires.



Les missionnaires posent pour une photo avec certains des enfants des familles déplacées.